

Sous l'Arcade étoit une Pyramide ayant pour base un Autel sur lequel bruloient deux cœurs dans un feu très-pur, avec ces paroles :

*Divinitus unita.*

*Divinement unis.*

Et de la Pyramide sortoient deux Palmiers penchans leurs branches l'un vers l'autre, & aroséz d'une pluye féconde avec ces mots :

*Non deerunt fructus.*

*Ils ne manqueront pas de fruits.*

Toute la machine étoit surmontée de l'Aigle de *Russie*, avec plusieurs ornemens, & toute illuminée, de même que les fenêtres du Palais à *Petersbourg*, devant lequel elle étoit placée ; où l'on voyoit aussi des Chiffres lumineux formez des Lettres d'*Anne Petrowina* & de *Charles Frederic*.

VI. *Paris*. Le P. Porée, celebre Orateur Jesuite, prononça le 21. Janvier dernier dans une des Salles du grand College de cette Ville, un très-beau Discours Latin, dans lequel il prétendit faire voir l'erreur de ceux qui accusent les François de légèreté. L'Assemblée étoit nombreuse, le Cardinal de Bissy & divers autres personnes de considération s'y trouverent, & l'Orateur fut fort applaudi ; quoi qu'il n'ait pas réussi dans le point essentiel, qui est de persuader. Mais pour le coup, on sent bien que ce ne fut pas sa faute, & son Discours n'en fut pas moins éloquent & fleuri. Pour appuyer sa proposition, il fit remarquer que toutes les Nations ont été inconstantes dans deux grandes choses, telles que sont la Religion & le Gouvernement ; au lieu que la seule Nation Françoisé a conservé l'une & l'autre sans aucun changement depuis leur premiere origine : il avoüa qu'à la verité, dans les choses de peu de conséquence, telles que le langage, les habits, &c. les François